

## ACCOMPAGNER LA FOI DES 18-35 ANS

### INTRODUCTION :

Je suis heureuse de me retrouver avec vous pour parler des jeunes adultes. Accompagner la foi des 18-35 ans représente un grand défi aujourd'hui. Je vais esquisser avec vous des pistes de réflexion. Ce matin, nous regarderons quels sont les traits principaux de la culture des 18-35 ans et nous verrons comment se présente le religieux aujourd'hui.

### 1. LES TRAITS PRINCIPAUX DE LA CULTURE DES 18-35 ANS

Notre première étape porte sur les traits principaux de la culture des 18-35 ans. Dans cette étape, le premier point s'intitule : La notion de culture.

#### 1) La notion de culture

Considérons ce qu'est une culture. Nous sommes des êtres de parole, des sujets parlants et nous nous exprimons à l'aide d'un langage. Le langage est le reflet d'une culture. Il est façonné par elle, il la porte et il la transmet. Nous pensons, nous connaissons le monde et nous découvrons qui nous sommes à l'aide du langage de notre culture. Le langage nous fournit les représentations qui nous permettent de penser le monde que nous habitons et de nous situer dans un contexte particulier. Le langage me permet de penser et de parler l'expérience que je fais de la réalité. Langage et culture sont étroitement liés.

Nous pouvons dire de la culture qu'elle est une grille de lecture qui donne « à la vie et à l'activité humaine, FORME, SENS et CONTENU » (Émile Benveniste). Cette grille de lecture m'aide à me constituer une cohérence, une synthèse qui m'oriente dans la vie. À partir de cette grille de lecture, je peux penser la réalité et la parler. Cette représentation de la réalité s'exprime dans des comportements, des valeurs, des références, une morale, un mode de vie, des traditions, des rites, des croyances, une religion, des techniques utilisées, l'habillement et autres.

La culture, je la reçois à la naissance de ma famille et de mon milieu. Je l'acquière par l'expérience que je fais de la réalité dans un contexte donné. Ma culture me confère une grille de lecture de la réalité et un langage pour la parler.

La culture m'est donnée d'abord dans la conversation avec mes semblables et aussi par les médias de communication. La culture est un élément déterminant dans la construction de l'identité des personnes. Une culture c'est notre imaginaire, notre vision du monde. La

culture fait partie intégrante de nous; elle nous colle à la peau, elle nous constitue, elle contribue à façonner notre identité. La culture me confère aussi un sentiment d'appartenance à une communauté. D'où le fort attachement à notre culture propre, qui est une part de nous-mêmes, une partie intégrante de notre identité et de notre moi social.

La culture qui façonne les 18-35 ans marque leur façon d'être et de penser; elle oriente leur représentation du monde. Regardons d'abord comment la culture occidentale est née, puis considérons les éléments culturels importants susceptibles d'influencer la façon d'être et de penser des jeunes adultes.

## 2) Culture moderne et postmoderne occidentale

Le deuxième point s'intitule : culture moderne et postmoderne occidentale.

La culture moderne occidentale a débuté au XVI<sup>e</sup> siècle, à la Renaissance. À cette époque, la religion était omniprésente. Les gens croyaient que la Révélation était la source de toutes les connaissances. C'est la religion qui apportait toutes les réponses. Puis, des penseurs de la Renaissance ont choisi de s'intéresser aux textes classiques de l'Antiquité, lesquels étaient fondés sur la raison et l'expérimentation. La philosophie et la science ont été remises en valeur. Il fut affirmé qu'à côté de la Révélation, il existait un autre mode de connaissance basé sur la raison et l'expérimentation. Ce fut le commencement du développement des sciences et des philosophies modernes.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, nommé le Siècle des Lumières, la philosophie donne à la raison une autonomie. Elle affirme que l'être humain peut se gouverner et s'administrer à partir des principes rationnels sans avoir recours à la tradition religieuse, à une Révélation. Le principe de la rationalité s'est imposé et l'autorité de la tradition n'a cessé de décliner. La vie publique s'est sécularisée. « La religion ne joue plus, comme dans l'ancien régime, un rôle de fondement ou d'encadrement<sup>1</sup>», nous dit, André Fossion. Il ajoute encore: « ... la foi religieuse passe dans le domaine des convictions libres et personnelles<sup>2</sup>. »

Avec l'avènement de la rationalité, l'être humain est placé au centre de l'univers. Des philosophes et des savants affirment que l'être humain se suffit à lui-même et qu'il n'a pas besoin de demander à la religion des explications sur son origine ni d'attendre un bonheur en dehors de celui qu'il connaît sur terre. Ils éliminent de leur cadre de pensée, le surnaturel et la grâce. Cette philosophie n'a cessé de gagner du terrain jusqu'à nos jours. Un bon nombre de

<sup>1</sup> FOSSION, André s.j., « Annonce et proposition de la foi aujourd'hui. Enjeux et défis », p.1 Conférence donnée au séminaire de Milan le 26 avril 2012. [http://www.ipastorale.ca/bibliovirtuelle/pdf/mai-12\\_a-fossion.pdf](http://www.ipastorale.ca/bibliovirtuelle/pdf/mai-12_a-fossion.pdf) Site visité le 10 septembre 2012.

<sup>2</sup> Ibidem, p. 2

jeunes adultes s'éloignent des formes héritées du christianisme affirmant qu'il est peu ou pas signifiant pour eux.

Maintenant nous allons considérer les traits majeurs de la culture actuelle qui façonnent l'identité des jeunes adultes.

### **3) Traits majeurs de la culture occidentale moderne et postmoderne**

Notre troisième point s'intitule : Traits majeurs de la culture occidentale moderne et postmoderne.

#### **a) La rationalité**

Nous débutons par le premier trait majeur de la culture occidentale moderne et postmoderne, la rationalité. Les jeunes adultes sont marqués par la rationalité ambiante, par la culture scientifique. La science procède par expérimentation. À partir des résultats de l'expérimentation, elle élabore des théories pour expliquer la réalité. Ces théories évoluent au fur et à mesure que les recherches progressent. Les modèles explicatifs avancés sont considérés comme relatifs et provisoires. Cela a une influence sur la compréhension de la notion de vérité. Pour les sciences, il n'y a pas de vérité absolue. Tout savoir est considéré comme provisoire, il y a toujours place pour l'évolution. Tout est relatif à ce que l'on connaît présentement. Cette réalité marque la conscience des jeunes adultes. Ils sont réfractaires à un savoir présenté comme absolu et définitif parce qu'ils savent qu'avec de la recherche et de la réflexion ce dernier évolue. Ils refusent qu'on leur transmette une vérité de façon dogmatique et absolue. Ils rejettent ce qui leur est imposé. Ils veulent comprendre le message qui leur est proposé. Ils attendent qu'il leur soit exprimé dans un langage compréhensible et pertinent pour eux.

La science procède par expérimentation, par essais et erreurs. Les résultats de l'expérience constituent un critère pour évaluer la plausibilité de la théorie projetée. C'est aussi en s'interrogeant sur ce que le religieux leur donne de vivre que les jeunes adultes vérifient le bien-fondé d'une proposition. L'expérience vécue devient un critère de discernement pour évaluer ce qui leur est proposé. La question est : « Est-ce que ce que je vis est une source d'accomplissement pour moi, est-ce que c'est dynamisant ? »

La confiance en la raison et en la rationalité scientifique et technologique a progressé chez les jeunes adultes. Ils remettent cependant en question sa primauté absolue; pour eux, la science n'épuise pas tout le savoir. Un bon nombre croient que la foi est compatible avec le progrès des sciences. Science et foi ne s'opposent pas mais constituent plutôt des champs de connaissance différents.

Contrairement à une tradition religieuse qui est particulière à une collectivité qui partage la même croyance, la science est un réservoir de connaissances qui s'adresse à toute l'humanité. Il

existe maintenant un savoir commun que peuvent se partager tous les êtres humains, un savoir universel qui permet de se rencontrer, d'échanger. Dans un contexte de mondialisation, de village global, les jeunes adultes apprécient le fait de trouver un terrain commun pour le partage et l'échange.

### **b) La conscience de la subjectivité**

Le deuxième trait de la culture occidentale moderne que nous allons regarder est la conscience de la subjectivité. Longtemps, dans l'histoire de l'humanité, le social a prévalu sur l'individu. On disait : « Le bien commun prime sur le bien personnel ». L'individu se définissait d'abord par son appartenance à une communauté. Récemment, la philosophie et les sciences humaines ont mis en valeur le fait que la personne humaine est un sujet unique et libre. Celui-ci est distingué du moi déterminé par les conditions socio-historiques. Il a une singularité qui lui est propre.

Les jeunes adultes aspirent à être eux-mêmes, libres, autonomes et à être créateurs de leur existence. Ils revendiquent le droit à leur propre accomplissement. Ils se veulent libres et responsables d'eux-mêmes. Ils souhaitent faire appel à leurs ressources intérieures plus qu'à une tradition.

Ce qui importe pour eux, c'est l'authenticité. Ce qui compte, c'est d'être soi-même. Les jeunes adultes valorisent l'opinion singulière et les convictions individuelles liées à l'expérience personnelle. Chacun veut être libre de choisir ses valeurs. La conscience personnelle a valeur de sacré.

Les jeunes adultes veulent se réaliser. L'intérêt pour le développement personnel est très prégnant chez eux. Nous ne pouvons devenir humains que dans les relations avec les autres. Les jeunes adultes en sont conscients et les relations avec les autres les intéressent. Les rapprochements sociaux se font davantage par groupes affinitaires que par territoires.

### **c) La révolution de l'amour et de la famille**

Le troisième trait de la culture occidentale moderne est la révolution de l'amour et de la famille. Si nous demandons aux jeunes adultes ce qui est le plus important pour eux, la presque totalité répondent : la famille, le couple, les enfants et les amis. Les relations significatives et de proximité figurent donc en tête de liste de ce qui importe pour eux.

Au XXe siècle, la conception de l'amour et de la famille a beaucoup évolué. Il fut un temps où le mariage était affaire de raison. Les mariages étaient arrangés par les familles pour assurer le lignage et la transmission du patrimoine. Avec l'industrialisation et le développement du salariat, il est devenu possible d'échapper aux pressions des familles et des communautés et de choisir un partenaire en fonction de ses affinités. Le mariage est devenu un libre choix.

Actuellement, le mariage ou l'union avec quelqu'un est affaire d'amour, de sentiment, d'affinité et de libre choix. Les jeunes adultes ont une vision sentimentale des rapports humains. Le sentiment et la passion doivent faire partie de l'amour qu'ils portent à un conjoint. Ils recherchent des liens réels, charnels. Quand le sentiment s'effrite, les couples divorcent où se séparent. Chacun se remet à la quête d'une relation où il retrouvera le sentiment amoureux et la passion.

Les couples émancipés des liens des traditions religieuses et des liens communautaires se retrouvent en face à face, en dualité, où chacun est livré à lui-même. Ils sont privés du troisième terme qui pourrait les aider à réfléchir de façon plus objective. Plusieurs parmi les jeunes adultes souhaitent de l'aide pour résoudre leurs problèmes de couple. Ils sont aussi démunis devant le deuil de l'être aimé, la séparation, la mort et ils souhaitent du soutien et de l'accompagnement.

Un autre aspect qui s'est aussi beaucoup développé au XXe siècle, c'est l'amour des enfants. Les enfants sont importants, ils ont du prix et les parents sont prêts à se sacrifier pour eux.

Les amis ont aussi beaucoup d'importance pour les jeunes adultes. Les liens d'affinité, de complicité, de confiance réciproque, de support mutuel, de sentiment, font partie de leurs priorités.

Cette conception de l'amour où le sentiment a de l'importance se transpose aussi sur le plan social. Aujourd'hui, les jeunes aiment parler d'action humanitaire. La solidarité compte pour eux. Souvent ce n'est pas la raison qui motive les jeunes adultes à s'impliquer mais c'est plutôt le « cœur ». Ils éprouvent de la sympathie, de la compassion pour le semblable qui souffre. En aidant l'autre, ils se sentent en relation, ils se sentent aimants et comme l'être humain est sacré cela fait du sens pour eux.

#### **d) Les valeurs démocratiques d'égalité, de fraternité et de liberté**

Le quatrième trait de la culture occidentale moderne que nous allons considérer est celui de la mentalité démocratique basée sur les valeurs d'égalité, de fraternité et de liberté. Le sujet moderne cherche à créer des institutions et des règles de droit qui soutiendront sa liberté et sa créativité. Le modèle démocratique lui apparaît l'option la plus apte à protéger ses droits et ses libertés. Les droits de chaque être humain à la dignité et à la qualité de vie sont reconnus universellement. La Déclaration des droits de l'homme en fait foi. C'est une base commune sur laquelle peuvent s'appuyer les personnes et les peuples dans leur recherche de justice et de bonheur et dans les échanges qu'ils poursuivent pour y parvenir.

Dans une démocratie, chacun a voix au chapitre; il peut prendre la parole. Les jeunes adultes n'acceptent que l'éthique démocratique, celle où leur liberté de conscience et de parole est prise en compte et respectée. Les valeurs hiérarchiques ont mauvaise presse auprès d'eux. Ils

redoutent tout ce qui est imposé à leur conscience par une autorité extérieure. L'éthique démocratique est une éthique du débat, de la discussion.

Dans la conception démocratique de la société, les êtres humains sont égaux. Ils le sont parce que chacun est unique et qu'il est libre et non pas en raison des dons dont la nature l'a pourvu. Les jeunes adultes respectent la différence. Ils sont tolérants. Ils accordent à chacun le droit d'être lui-même.

L'amour quand il se porte vers la collectivité a pour nom fraternité. Les jeunes adultes sont soucieux d'ouverture au monde et ils sont intéressés par les actions humanitaires.

### **e) La mondialisation**

Le cinquième trait de la culture occidentale moderne est la mondialisation. La culture actuelle est aussi celle des médias de communication et par eux de la mondialisation des expériences, des représentations et des connaissances. Elle est une fenêtre ouverte sur la pluralité, y compris celle des sens que nous pouvons donner à la vie. Les frontières sont éclatées. Les contemporains, les jeunes adultes ont une conscience planétaire. Ils appartiennent à la grande humanité. Sollicités par les cultures diverses, ils sont conscients que chacune est porteuse de valeurs. La multiplicité des points de vue relativise la vision du monde auquel ils appartiennent. Elle instaure le dialogue comme nécessité d'existence et de coexistence. Elle ouvre sur l'altérité et prône l'accueil de l'autre, sa reconnaissance, son respect, pour la part de vérité dont il est porteur. Les jeunes adultes sont conscients qu'il n'y a pas une voie mais des voies, ce qui exclut le confort de la certitude absolue. La synthèse personnelle est rendue plus difficile autour d'une vision cohérente globale de la vie. La surabondance de l'information qu'ils reçoivent accroît encore cette difficulté car il leur faut du temps pour l'assimiler.

La mondialisation, c'est aussi la globalisation de l'économie. Le capitalisme libéral étend ses ramifications à l'échelle planétaire. Il a comme ligne directrice le profit pour lui-même. L'économie libérale est soumise à ses lois propres et est détachée de l'économie des autres institutions, celles qui prennent en compte le social. Le capitalisme libéral se préoccupe peu des dommages collatéraux qu'il peut causer. Il est souvent peu soucieux de la pauvreté et de l'exclusion qu'il engendre. Ces constats interrogent les jeunes adultes qui se sentent souvent impuissants face au pouvoir du capital. C'est la raison pour laquelle les jeunes adultes s'intéressent au mouvement altermondialiste qui affirme qu'un autre monde est possible et qu'il existe des alternatives à une logique de mondialisation libérale effrénée.

La logique du capitalisme libéral entraîne aussi la détérioration de la planète et l'épuisement des ressources. La terre est notre demeure, nous en avons absolument besoin pour vivre, nous dépendons d'elle. Nous sommes en interdépendance étroite avec elle. La situation écologique inquiète vivement les jeunes adultes. La cause de la préservation de l'environnement est l'une

de leurs principales préoccupations. Pour se sauver eux-mêmes, les jeunes adultes veulent sauver la planète.

#### **f) La révolution numérique**

Le sixième trait de la culture occidentale actuelle est la révolution numérique. L'arrivée de l'Internet constitue une véritable révolution dans le monde des communications, une révolution aussi grande que celle de l'imprimerie qui a favorisé une large diffusion de l'écrit, de l'information et des savoirs. Aujourd'hui, Internet est le premier lieu de diffusion de l'information et des savoirs. Avec l'arrivée des nouveaux médias de communication dont Internet, nous sommes passés d'une culture de l'écrit à celle de l'écran. Le langage de l'écran diffère de celui de l'écrit. Il est en grande partie fait d'images et de sons.

Avec le Web 1.0, l'Internet s'est avéré un vaste lieu de diffusion de l'information. Chacun a accès chez lui à une gigantesque bibliothèque. Internet est une vaste toile qui regorge d'informations de toutes sortes. C'est là qu'en premier lieu, les jeunes adultes font provision d'informations et qu'ils trouvent des réponses à leurs questions. Google est devenu le premier lieu pour poser des questions. Plusieurs sites peuvent être consultés sur un même sujet. Les jeunes adultes ont ainsi la possibilité de comparer l'information qu'ils glanent. Ils ont appris à vérifier les sources.

Internet a franchi un pas de géant avec le Web 2.0. Son arrivée engendre une révolution culturelle considérable. Les réseaux sociaux : Facebook, Twitter, font désormais partie de la vie quotidienne. Le Web 2.0 avec ses blogs et ses forums est le lieu d'un échange d'opinions et d'informations. Il place l'internaute au centre de l'activité. L'utilisateur a le pouvoir; c'est lui qui choisit; il navigue à son gré selon ses goûts et ses besoins.

Le Web 2.0, c'est Internet comme lieu de l'interactivité avec les internautes. Ces interactions se font de plus en plus sur le mode de la conversation avec d'autres. Les jeunes internautes fonctionnent de plus en plus comme des communicants relationnels horizontaux. Ils s'éloignent de plus en plus du style hiérarchique. Les communications se font sur mode égalitaire et ce qui fait autorité, c'est le charisme et la compétence.

Ce qui caractérise le Web 2.0 est la dynamique d'interconnexion. Les jeunes adultes, par le biais des réseaux sociaux y recherchent des relations vraies dans une société de communication qui produit aussi beaucoup d'isolement, de solitude et d'individualisme.

Nous sommes au début d'une révolution numérique, une révolution qui façonne une nouvelle culture, une nouvelle manière d'être au monde.

## 2. LE RELIGIEUX AUJOURD'HUI

La culture dans laquelle baignent les jeunes adultes influence leur manière de croire. Nous allons maintenant considérer comment la culture occidentale moderne façonne la manière de croire des jeunes adultes. Nous allons nous pencher sur la façon dont se présente le religieux aujourd'hui.

### 1) Désinstitutionnalisation du religieux

Le premier trait que nous allons regarder est la désinstitutionnalisation du religieux. La tendance actuelle est de croire sans passer par l'appartenance à une institution. Les institutions religieuses peuvent être perçues comme coercitives, s'imposant de l'extérieur à l'individu. Les jeunes adultes refusent les arguments d'autorité. Ils veulent trouver en eux-mêmes et dans des échanges, leurs raisons de croire, ce qui les conduit à se désintéresser des institutions. Beaucoup de jeunes adultes considèrent que l'Église est dépassée, que son discours est dogmatique et sans prise sur la vie. Il est important pour eux de comprendre les contenus véhiculés et d'en saisir la pertinence pour leur vie.

Ils perçoivent les religions davantage comme une source de significations à laquelle ils peuvent recourir que comme des institutions auxquelles ils peuvent appartenir. Ils s'intéressent à de multiples sources religieuses et ils y puisent les éléments qui répondent à leur recherche, à leurs besoins et à leur sensibilité. On a donné à ce phénomène le nom de religion à la carte.

Les jeunes adultes préfèrent parler de spiritualité plutôt que de religion. Pour eux le mot spiritualité réfère à une expérience d'authenticité vécue sur le mode personnel, à distance des institutions, du clérical et du dogmatique qu'ils sont portés à évaluer négativement. Le terme spiritualité a la connotation d'expérience humaine universelle en lien avec le mystère de la personne humaine. Les jeunes adultes se sentent citoyens du monde et ils veulent se situer au niveau universel. Une des tendances actuelles est de vivre la spiritualité sur le mode laïque, c'est-à-dire sans référence à Dieu, dans le respect des êtres humains et des relations de qualité vécues avec les semblables. On utilise de moins en moins le mot athée, mais davantage celui de laïc pour désigner une spiritualité sans référence à Dieu. Une spiritualité laïque est une spiritualité qui peut s'adresser à tous les êtres humains et qui met en lien avec tous les semblables.

### 2) L'individualisation du religieux

Le deuxième trait du croire des jeunes adultes est l'individualisation du religieux. L'individu contemporain est passé de la religion par héritage à la religion par choix. La dimension personnelle de la religion prend le pas sur la dimension institutionnelle. Le jeune adulte veut

être libre de choisir les croyances qui répondent à ses attentes et qui vont dans le sens de sa recherche personnelle.

Les jeunes adultes apprécient la religion dans la mesure où elle apporte quelque chose à la réalisation d'eux-mêmes. C'est dans cette optique qu'ils s'intéressent à la psychologie et aux techniques centrés sur le bien-être des individus. Ils rejettent ce qui n'a pas de prise sur leur vie.

Ils souhaitent que la religion soit positive, qu'elle valorise et célèbre le beau côté des personnes et de la réalité. Ils sont à la recherche du bonheur et ils désirent que la religion y participe. Ils sont rebutés par l'insistance sur le négatif. Ils veulent que la religion les aide à espérer.

Les jeunes adultes élaborent sur mesure leur univers de sens. Ils le bricolent en faisant un tri parmi les croyances qui leur sont présentées. Ils choisissent les croyances qui répondent à leurs aspirations et qui les aide à être heureux et à s'accomplir.

Les jeunes adultes ont une conscience subjective, ils accordent de l'importance à leurs convictions personnelles, et dans le même temps, ils accordent aussi beaucoup de place à l'autre et à ce qui le fait vivre. Ils apprécient les groupes de partage et les réseaux signifiants.

### **3) La valorisation de l'expérience**

Le troisième trait que nous allons considérer est la valorisation de l'expérience. La compréhension de la notion de vérité est influencée par la rationalité scientifique. La vérité scientifique est une vérité en progrès. Elle n'est pas absolue, elle est relative, elle est probable, et elle se dévoile au fur et à mesure du développement des recherches. Il y a toujours une part d'incertitude. Cette façon de considérer le réel se reflète sur la manière de croire. Le jeune adulte habite un monde qui change rapidement. Il est conscient qu'il va évoluer avec le monde en mutation. Il n'a pas de certitude absolue en ce qui concerne ses croyances. Les croyances sont davantage une probabilité qu'une certitude, elles sont relativisées. Le jeune adulte sait que leur compréhension peut s'affiner avec la recherche et avec sa propre évolution.

Le jeune adulte choisit et évalue les croyances et les pratiques à partir de l'expérience qu'il en fait. Il attend de l'expérience qu'elle le révèle à lui-même. Le jeune adulte relit son expérience à partir de la connaissance dont il dispose et il s'interroge à savoir quel impact elle a sur sa personne et sur sa vie. Est-ce que cette expérience l'aide à vivre et à grandir ou, au contraire, est-elle un frein à son désir de s'accomplir? Le vécu relu est une forme de connaissance. C'est l'expérience vécue qui indique le bien-fondé ou non d'une croyance. Elle devient un critère de discernement.

Les expériences religieuses ou spirituelles sont privilégiées en fonction de leur utilité, de leurs réponses aux besoins du moment, de leur efficacité dans les situations vécues, du bien-être

qu'elles apportent dans l'ici et maintenant. Le critère d'évaluation d'une croyance ne provient pas d'une autorité extérieure mais de son utilité pour leur vécu vérifiée par l'expérience.

Le plus important, ce n'est pas la vérité mais l'authenticité. Est-ce que cette croyance, cette pratique sont en accord avec moi-même, avec mon for intérieur ? Les énonciations personnelles sont ouvertes à la communication et à l'échange. C'est dans les relations avec les autres avec qui il a des affinités, dans la communication et le partage, que le jeune adulte va chercher une confirmation de la pertinence de ses croyances. Les jeunes adultes privilégient les échanges avec les pairs parce qu'ils ont encore besoin d'affermir leur identité. Avec les pairs, ils sont en relation avec des personnes qui leur ressemblent davantage.

#### **4) La recherche de sens**

Le quatrième point sur lequel nous portons notre attention est la recherche de sens. L'enjeu pour le jeune adulte est d'être lui-même, de se découvrir, de se construire, de se créer. Il tente de donner un sens à sa vie. Il est à la recherche d'un épanouissement qu'il veut connaître ici et maintenant, un bonheur individuel en ce monde. Pour lui, la vie possède un sens en elle-même et elle est importante à vivre pour ce qu'elle est. Le sens est à trouver dans l'être humain et dans la vie, dans celui qui cherche, et dans l'expérience qu'il fait de la vie. Ici et maintenant et non dans un autre monde.

Le jeune adulte se pose les grandes questions existentielles : celles de son origine, de son identité, de la justice, de la liberté, de l'amour, du bonheur, de la souffrance et de la mort. Il a besoin d'une vision du monde qui lui permette d'articuler dans une synthèse cohérente les différents aspects de son existence. Il cherche à faire cette synthèse à partir des différentes spiritualités portées à sa connaissance, souvent dans l'échange avec les autres. Dans une culture où tout est relatif et où chacun est libre de forger le sens qu'il veut donner à sa vie, c'est une grande exigence, une grande responsabilité pour le jeune adulte que celle d'élaborer une synthèse de vie cohérente et pertinente qui réponde à ses aspirations. Plusieurs sont ambivalents face au sens à donner à leur vie, et plusieurs confient qu'ils ne le connaissent pas. Certains ont fait des tentatives dans des courants alternatifs et, en général, cela ne les a pas satisfaits.

#### **5) Les croyances**

Notre cinquième point porte sur les croyances. Les jeunes adultes sont pragmatiques vis-à-vis des croyances. Pour être acceptées, celles-ci doivent être plausibles et pertinentes pour leur vie. Ce qui rend une croyance plausible, c'est son utilité ou encore la qualité du réseau qui la porte. Ce qui passe pour vrai, c'est ce dans quoi le jeune peut se reconnaître. Les jeunes adultes ne voient pas la tradition comme un dépôt transmis, mais comme une mémoire et une

réserve de signes dans lesquelles ils peuvent puiser librement. La tradition n'est pas une obligation. Les croyances doivent être une aide et apporter des fruits ici-bas. Elles doivent également être porteuses d'espoir et non d'inquiétude.

Les jeunes adultes peuvent puiser leurs croyances à plusieurs sources. Par exemple, ils peuvent croire et à la résurrection et à la réincarnation. Ce qui les attire dans la réincarnation, c'est qu'ils y voient la possibilité de se reprendre, de continuer de se perfectionner dans une autre vie. Il y a une progression des croyances liées à l'après mort. Les jeunes adultes croient de plus en plus qu'il existe quelque chose après cette vie, bien qu'ils ne sachent pas ce que c'est. En général, ils considèrent la vie comme un cadeau et cela les interroge. La vie est un reçu et cette réalité pose la question de l'origine de la vie, de leur vie, de leur identité et sans même qu'ils en soient conscients celle de qui est à l'origine de la vie, ils se posent implicitement la question de Dieu.

Certains s'intéressent à des croyances dites parallèles comme l'ésotérisme, la télépathie, les revenants, les tables tournantes, mais c'est plutôt en recul actuellement. D'autres s'intéressent à des voies qui proposent l'harmonie intérieure.

Des jeunes adultes affirment : « C'est en moi que je crois. » Certains en disant : « Je ne sais pas en qui croire, à quoi croire, alors, je crois en moi. » D'autres le font dans la perspective moderne qui affirme que c'est l'être humain qui est le centre de l'univers, que c'est la personne humaine qui est sacrée; c'est elle qui crée sa vie, qui écrit son histoire; c'est elle encore qui est libre et responsable de sa vie. Il voit l'altérité dans l'autre avec un a minuscule. L'autre, visage humain, est l'altérité, la transcendance qui me tire hors de moi-même. Les jeunes adultes croient en l'humanité, en l'être humain.

On assiste actuellement à un retour aux sagesses sans vérité transcendante. Elles visent de manière pratique le bien-vivre ici-bas, sans autre horizon que la vie présente. La croyance en un Dieu unique est en forte diminution. C'est notre monde qui est le seul sacré avec la personne humaine au centre. Il s'agit de bien vivre la vie ordinaire. « Ainsi, la morale se substitue-t-elle à la religion et la sagesse à la foi<sup>3</sup>. »

### **a) La croyance en Dieu**

Un premier sous-titre dans notre point sur les croyances, a) La croyance en Dieu. La croyance en Dieu prend différents visages. En général, elle est positive. Les jeunes adultes qui croient en un Dieu personnel le voient souvent comme un ami bienveillant, ou encore comme un protecteur, ou le créateur.

Jésus Christ est une figure positive et signifiante pour eux. Jésus de Nazareth est un passionné, vibrant d'amour. Ce qui leur parle le plus, c'est son humanité. Quand ils découvrent que Jésus était pleinement humain, qu'il a vécu les mêmes émotions qu'eux : l'amour, la joie, la tristesse,

---

<sup>3</sup> Ibidem, p.3

la peur, la colère, l'échec, le deuil, qu'il était libre d'être totalement lui-même, qu'il a fait des expériences semblables aux leurs, cela les touche. Ils se sentent confirmés dans ce qu'ils vivent et ils réalisent que c'est à travers le vécu quotidien que le cheminement personnel s'effectue.

La croyance au Dieu personnel est en constante diminution, et en plus forte décroissance encore, celle en un Dieu à la fois personnel et trinitaire.

Pour un grand nombre, Dieu ou le divin sont considérés comme une force intérieure, une énergie. En considérant Dieu ou le divin comme impersonnel, on supprime la dimension d'autorité et la possibilité que Dieu soit un agent culpabilisant.

### **b) Les croyants**

Un deuxième sous-titre dans notre cinquième point portant sur les croyances : les croyants. Les jeunes adultes occupent tout le continuum qui va de croyants fervents à croyants athées. Cependant, nous pouvons dire que le nombre de croyants fervents est en forte diminution et que ce qui augmente, ce sont les indifférents, ou encore ceux qui disent : « La religion, cela n'a aucun rapport avec ma vie. » L'agnosticisme croît aussi. Un bon nombre affirme : « Je ne sais pas, je ne peux pas connaître Dieu ». D'autres croient en quelque chose ou en quelqu'un mais de façon individuelle et privée, sans l'appui d'une religion. Le jeune qui dit qu'il n'a pas de religion, cela ne veut pas nécessairement dire qu'il n'a pas de croyances ou d'intérêt pour la spiritualité.

Il y a des convertis liés à des réseaux militants mais ils sont peu nombreux. Les chrétiens engagés qui maintiennent la spécificité des croyances chrétiennes et le lien avec l'institution sont une minorité. Le nouveau croyant est un pèlerin et c'est en route, en cheminant, qu'il découvre ses croyances.

### **6) Le pluralisme religieux**

Le sixième point porte sur le pluralisme religieux. Par les médias de communication, les jeunes adultes sont mis en contact avec diverses expressions du religieux. C'est pour eux une occasion d'ouverture. Ils sont intéressés à connaître d'autres religions et parfois à les expérimenter. Pour eux, elles sont des expressions diverses du vrai, de la réalité. Cela les amène à relativiser les différentes expressions du religieux. Ce qu'elles expriment est davantage pour eux une probabilité qu'une certitude. Le jeune adulte pense que toutes les religions possèdent leur part de vérité.

L'ouverture sur le monde contribue au bricolage des croyances, au mélange des traditions. Le jeune adulte ne croit plus en assumant intégralement ce qui lui est proposé. Il refuse le mode autoritaire d'expression des croyances. Dans une société de consommation, il a tendance à

consommer des croyances en fonction de ses besoins et à délaissier la dimension de l'engagement. Comme nous l'avons dit plus haut, le jeune adulte est citoyen du monde; il se situe au niveau universel. La croyance en l'humanité, en l'être humain est l'une de ses convictions profondes.

### 3. PRATIQUES PASTORALES

Nous allons maintenant considérer les pratiques pastorales qui peuvent rejoindre les jeunes adultes.

#### 1. Pastorale d'engendrement

Notre premier point concerne la pastorale d'engendrement. Aujourd'hui, nous faisons la promotion d'une pastorale d'engendrement alors qu'auparavant nous mettions de l'avant une pastorale d'encadrement. Le modèle pastoral de l'encadrement est le modèle pastoral qui était privilégié avant le Concile Vatican II. Celui-ci promeut un plan pastoral préétabli, élaboré par les responsables pastoraux et qui est appliqué sur le terrain. On cherche à rejoindre les gens à partir de ses projets propres.

La pastorale d'engendrement s'appuie sur la foi. Elle met de l'avant une relation réciproque accompagnant/accompagné vécue dans la foi. Elle se base sur le principe que Dieu Père engendre ses fils et ses filles dans une relation de foi mutuelle, de confiance réciproque. Elle se situe dans la ligne de l'accompagnement des personnes à partir de leurs besoins, de leurs désirs et de leurs aspirations. Plutôt que d'établir un plan pastoral, les responsables pastoraux prévoient un dispositif pastoral qui a pour but de rendre possible l'accompagnement des personnes. Il s'agit de se mettre au service des personnes et du dessein d'amour de Dieu. La pastorale d'engendrement est le modèle pastoral privilégié de nos jours. C'est un modèle adapté à un temps de recherche comme celui que nous vivons et adapté aussi à la mentalité des jeunes adultes.

#### 2. Être le témoin d'une foi vivante

Notre deuxième point s'intitule : Être témoin d'une foi vivante. Notre attitude intérieure dans le travail pastoral est vitale. Nous sommes les témoins de la foi en l'Alliance que Dieu propose aux êtres humains et qu'il nous appelle à vivre avec lui. Nous sommes les instruments de Dieu dans notre travail pastoral. C'est l'Esprit de Dieu qui est premier, c'est lui qui agit et qui se communique. C'est une grande libération pour l'agent pastoral de laisser Dieu être Dieu et de considérer qu'il est son serviteur. Je fais tout ce qui est en mon pouvoir pour être témoin de l'amour de Dieu pour l'humanité et je laisse Dieu accomplir son œuvre. Il n'est pas important que je connaisse les résultats de mon action. Je collabore avec l'Esprit Saint, je sème et c'est lui qui fait lever la semence.

### **3. Témoigner de sa foi et engendrer à la foi par des attitudes évangéliques**

Notre troisième point porte sur les attitudes évangéliques. Il s'agit de témoigner de la foi et d'engendrer à la foi par des attitudes évangéliques. Dans la vie de foi, la qualité des relations est primordiale. Le mot engendrer suppose une relation où la vie se donne. Les attitudes que nous avons envers les personnes que nous rencontrons sont fondamentales. C'est à travers elles, qu'au point de départ, nous témoignons de l'évangile, de ce qui nous constitue et nous fait vivre.

#### **1) Accueil**

La première attitude évangélique est l'accueil. Il est important de signifier au jeune adulte qu'il est le bienvenu. L'accueil, c'est l'attitude fondamentale qui ancre dans la vie, qui permet à l'autre d'être pleinement lui-même. Jésus se sentait totalement accepté par le Père et par le fait même justifié d'être lui-même. C'est cette même justification que nous voulons apporter aux personnes que nous accueillons. L'accueil, c'est l'expérience chrétienne fondamentale. Tout être humain a besoin d'être accepté tel qu'il est. C'est le point de départ d'une rencontre : être accepté tel que nous sommes et pouvoir être nous-mêmes. Accueillir le jeune adulte tel qu'il est, est le premier pas vers l'évangélisation. C'est une attitude qui en soi est une bonne nouvelle.

#### **2) Écoute**

La deuxième attitude évangélique est l'écoute. L'écoute permet au jeune d'avancer. La dimension de mystère de l'être humain, l'intériorité, est une dimension cachée. Elle se dévoile, elle se révèle, quand elle est mise en mots. Être écouté permet à la parole d'émerger et de révéler ce qui se cache au plus profond. L'écoute est le plus grand don que nous puissions faire à un être humain. Comme les pieds nous déplacent dans l'espace la parole nous fait cheminer dans l'ordre spirituel.

Beaucoup de jeunes adultes sont seuls et recherchent des lieux pour être écoutés.

L'écoute a aussi son importance dans un autre sens. Elle permet de découvrir les préoccupations de nos contemporains, les besoins des jeunes adultes. L'écoute nous permet de cheminer avec eux et avec eux d'inventer des pratiques qui correspondent à leurs désirs, à leurs besoins et à leurs aspirations.

### **3) Liberté**

La liberté est la troisième attitude évangélique. Dieu respecte la liberté des êtres humains parce que toute contrainte détruirait la relation qu'il désire établir avec chacun d'eux. Dieu est d'une patience infinie; il est sans contrainte, sans pression. Il ne s'impose pas. Il ne veut pas endoctriner. Dieu désire rencontrer l'être humain dans une relation libre et réciproque. Il appelle l'être humain et il attend de lui une réponse libre. Le jeune adulte est invité par Dieu à créer sa vie.

Il est vital de respecter la liberté des jeunes adultes. La proposition de la foi est une proposition libre faite à une liberté et qui respecte la liberté.

S'exprimer en Je manifeste à l'interlocuteur qu'on respecte ses convictions et qu'on tient compte de son point de vue. Il favorise un dialogue vécu dans la liberté.

### **4) Gratuité**

La gratuité est la quatrième attitude évangélique. Je propose la foi gratuitement par excès de gratitude, de reconnaissance, pour ce que j'ai expérimenté de beau et pour la joie de ce que j'ai expérimenté de grand comme chrétien, chrétienne.

J'accepte la réception de ma proposition sans juger, sans attente.

Je suis un instrument de l'Esprit Saint qui est le seul accompagnateur compétent et le jeune adulte lui-même en ce qui le concerne.

### **5) Confiance**

La confiance est la cinquième attitude évangélique. Nous pouvons favoriser la confiance en eux-mêmes des jeunes adultes en mettant en valeur leurs talents et en leur témoignant de l'amitié. C'est alors qu'ils pourront venir avec les questions que leur pose la vie.

Les jeunes adultes aiment se voir confier des responsabilités. Placés en situation de développer leur leadership, ils prennent goût à l'engagement.

### **6) Relations de réciprocité**

Établir avec les jeunes adultes des relations de réciprocité est la sixième attitude évangélique. Les jeunes adultes recherchent le dialogue. Ils ont quelque chose à dire, nous pouvons

apprendre d'eux. Ils sont les personnes compétentes pour nous dire qui ils sont, quel est leur monde, quelles sont leurs attentes.

Il désire établir avec nous des partenariats. Ils veulent travailler avec nous à susciter un renouveau authentique. Ils souhaitent que nous partagions avec eux une relation d'amitié et non une relation aidant/aidé. Dans le Christ, nous sommes tous des frères et des sœurs. Les nouveaux groupes religieux parlent beaucoup de cette relation d'amitié qu'ils veulent avoir avec leurs semblables.

## **7) Respect**

La septième attitude évangélique est le respect. La personne est sacrée, elle possède une dignité inviolable du fait de sa conscience habitée par Dieu. Le respect que nous avons pour le jeune lui communique qu'il a de la valeur pour nous, qu'il est important pour nous, qu'il peut être lui-même avec nous. C'est une bienveillance première qui nous dispose à l'accueillir, à l'écouter et à tenir compte de sa liberté.

### **4. Adopter la mentalité démocratique dans nos comportements à l'égard des personnes et des groupes**

Notre quatrième point s'intitule : Adopter la mentalité démocratique dans nos comportements à l'égard des personnes et des groupes.

L'égalité est une valeur prisée par les jeunes adultes. Il convient d'adopter la mentalité démocratique dans nos rapports avec eux. Les jeunes adultes considèrent que les personnes sont sacrées et du fait de cette dignité inviolable, chacune est unique et mérite notre considération. Les différences sont à regarder comme un enrichissement. Il est souhaitable de rechercher l'unité dans la diversité et non l'uniformité.

### **5. Dans une culture de l'accomplissement, mettre l'accent sur l'humanisation**

Notre cinquième point s'intitule : dans une culture de l'accomplissement, mettre l'accent sur l'humanisation.

Dans une culture de l'accomplissement, il est important de mettre l'accent sur l'humanisation. Le jeune adulte est appelé à découvrir qui il est et à s'accomplir. Il veut que sa vie soit belle et réussie. Il désire porter sur lui-même et sur sa vie un regard positif. Il veut découvrir sa singularité, connaître sa beauté. Il veut vivre dans la joie et l'espérance.

Chacun, parce qu'il est unique, est indispensable à toute l'humanité. Dieu se dit à travers chacun. Tout être humain est porteur d'Esprit Saint.

Nous pouvons montrer que l'humanisation et la divinisation se rejoignent. En Jésus, Dieu s'est présenté à nous dans son humanité pour promouvoir le maximum d'humanité. Jésus est l'offre la plus haute d'humanisation personnelle, sociale et culturelle que le monde a connue. Jésus Christ est amour, accueil, compassion, il ouvre sur la Vie.

## 6. Faire vivre des liturgies simples, belles et signifiantes

Notre sixième point s'intitule : faire vivre des liturgies belles et signifiantes. Les jeunes adultes accordent de l'importance à la liturgie. Elle leur permet d'expérimenter la communion avec les autres et avec Dieu.

Ce que les jeunes apprécient le plus à Taizé, ce sont les liturgies simples et signifiantes. À travers elles, ils font une expérience communautaire d'intériorité, ils expérimentent la présence de Dieu. Aux JMJ, les célébrations liturgiques sont appréciées des jeunes.

La Constitution sur la liturgie du Concile Vatican II (*Sacrosanctum Concilium*, 4 décembre 1962) dit que la liturgie est le « sommet » et la « source » de la vie de l'Église. Sommet parce qu'elle rythme la vie des communautés chrétiennes par des fêtes : Noël, Pâques, Pentecôte, etc. et qu'elle solennise des événements dans la vie des personnes comme le baptême, le mariage et autres.

La Constitution sur la liturgie dit encore : « Elle (liturgie) est aussi, elle est d'abord une « source », car, en elle, c'est la Pâque du Christ, la source du salut, qui est rendue présente et agissante dans la vie des fidèles. <sup>4</sup>»

La liturgie actualise la présence du Christ ressuscité à l'œuvre en la communauté pour engendrer à la vie divine les fils et les filles de Dieu. La liturgie est une source de Vie, elle est là pour nous rendre de plus en plus vivants dans le Christ ressuscité. Par sa médiation, nous accueillons la vie du Ressuscité.

Le Christ ressuscité nous fait passer de la mort à la vie; il transfigure nos zones d'isolement, d'ombre et de mort par sa miséricorde et son pardon ce qui augmente en nous la vie. Il est important que nous quittions une liturgie en nous sachant aimés de Dieu.

La liturgie, comme son nom l'indique, est un événement, une action. Le mot liturgie se termine par -urgie- ce qui signifie travail, du grec *ergon*. Il ne se termine pas par logie, ce qui réfère à une considération théorique. En liturgie, on ne réfléchit pas au concept Dieu comme en théologie par exemple, on y accueille Dieu qui est à l'œuvre en chacune et chacun des participants, en la communauté rassemblée. La liturgie agit par elle-même. Ce qui est

---

<sup>4</sup> Patrick PRÉTOT, osb, Avant-propos, dans Michel WACKENHEIM, *50 idées reçues en liturgie*, Paris, Salvator, 2013, p. 7.

important c'est d'accueillir l'action de Dieu, l'amour de Dieu à l'œuvre, un amour qui nous rapproche de lui, qui nous fait communier à lui, qui nous ressuscite avec lui.

Les actes sont plus forts que les mots, que les explications. Louis-Marie Chauvet dit : Une action liturgique parle par elle-même ou ne parle pas du tout. » Et encore : « Ne dis pas ce que tu fais, mais fais ce que tu dis<sup>5</sup>. » L'acte de prier est plus fort que l'explication parce que prier c'est agir et laisser agir Dieu. Le langage du corps est le langage le plus fort. Il est fait des gestes et des symboles qui ici expriment le mystère qui est en train de se vivre, le mystère du Christ ressuscité à l'œuvre dans la communauté en prière, en sa présence.

Les gestes et les symboles parlent plus forts que les mots. À certains moments, plutôt que d'expliquer un geste ou un symbole, il est plus efficace de formuler une prière. Prier, c'est agir, c'est accueillir, se laisser transformer. L'explication s'adresse au cerveau tandis que la prière rejoint tout l'être.

(Je vais donner un exemple. Ex. : rite du cierge pascal à la fin des funérailles. Le célébrant peut s'adresser à l'assemblée en expliquant. Au moment du baptême, notre frère ou notre sœur a reçu la Lumière du Christ Ressuscité, je vais donc entourer le cercueil de cette lumière. Le célébrant pourrait aussi prendre le cierge pascal de façon solennelle et faire le tour du cercueil en formulant une prière, par exemple: Père, au baptême tu as accueilli x comme ton enfant bien-aimé, tu l'as plongé dans la mort du Christ et ressuscité avec Lui, aujourd'hui, plein de sollicitude, tu le reçois en toi, sa demeure éternelle.)

L'Eucharistie est d'une importance capitale. C'est un lieu ouvert, une assemblée où on peut venir se ressourcer, rencontrer le Christ ressuscité, goûter sa présence aimante et se laisser transformer par elle. Le mystère de Pâque est source de vie et d'accomplissement personnel de toute l'histoire, du peuple réuni en communauté.

## **7. Mettre les jeunes adultes en contact avec la Parole de Dieu, avec la Bible**

Le septième point s'intitule : Mettre les jeunes adultes en contact avec la Parole de Dieu.

Il est important de mettre les jeunes adultes en contact avec la Parole de Dieu, avec la Bible. Aider les jeunes à découvrir les Saintes Écritures comme une Parole vivante porteuse de vie (cf. Ph 2, 16), susceptible de les aider à donner un sens à leur vie, à trouver des repères pour leur vie et à formuler une synthèse personnelle qui les assure dans l'existence.

Les textes bibliques parlent de vie vécue dans laquelle les êtres humains expérimentent la présence de Dieu. Ils sont des témoignages de l'action de Dieu dans des vies, celles des personnes, celle du peuple de Dieu et celle du monde. Dieu vient en ce monde encore

---

<sup>5</sup> Louis-Marie Chauvet, *Les sacrements, Parole de Dieu au risque du corps*, Les Éditions de l'Atelier, 1993, p. 116 (Recherches)

aujourd'hui par sa Parole qu'il continue d'adresser aux êtres humains par la médiation des textes bibliques.

La Parole de Dieu est vivante et agissante. Elle continue d'interpeller et de conférer du sens aux existences humaines. Il importe de faire entendre la Parole de Dieu de telle sorte que les jeunes adultes se sentent aimés, soulagés et encouragés par cette Parole et qu'elle soit pour eux une source de vie et d'espérance.

L'Évangile est une grille de lecture pour relire sa vie et l'intérioriser. Il répond aux questions profondes qui habitent le fond des cœurs. Il aide les jeunes adultes à se forger une cohérence de vie.

Nous pouvons mettre les jeunes adultes en contact avec la Parole de Dieu par la liturgie, la méditation biblique ou encore dans des groupes de partage autour de la Parole de Dieu.

L'humanité de Jésus parle aux jeunes adultes. Un Jésus qui a fait des expériences humaines semblables aux leurs, qui a vécu toute la gamme d'émotions par lesquelles passent les êtres humains, un Jésus incarné qui les rejoint dans leur vécu les inspire et leur donne de la confiance, de l'espérance et de l'amour.

## **8. Faire découvrir la dimension mystique de l'Église**

Le huitième point porte sur la dimension mystique de l'Église. Il est important d'en favoriser la découverte. La dimension mystique de l'Église est le Corps constitué de ceux qui vivent de l'Esprit Saint. La dimension institutionnelle de l'Église est là pour supporter le Corps mystique de l'Église, la dimension de mystère de l'Église. L'institution Église supporte, médiatise et symbolise le Corps du Christ.

Il est important de développer des communautés marquées par la solidarité et l'amitié, des communautés qui rendent visibles le dessein d'amour de Dieu pour les humains. « Car la foi n'est pas une doctrine théorique mais une façon de vivre marquée par la rencontre avec le Seigneur<sup>6</sup>. » La vie de foi est une vie de confiance radicale dans le Seigneur. L'Église est là pour nous aider à vivre de cette confiance.

Il est important de manifester aux jeunes adultes qu'ils ont leur place dans l'Église, qu'ils sont voulus et désirés. Ils souhaitent qu'on leur confie des responsabilités. Comme à cet âge, on apprend en faisant, cela les aide à se découvrir et à s'affirmer.

---

<sup>6</sup> AERTS, Lode, « Pistes pour une pastorale des jeunes »

<http://doyenneaoc.liege.catho.be/documents/jeune.htm> Site visité le 2 avril 2014.

### **9. Accompagner les jeunes adultes dans la découverte de leur projet de vie, de leur mission, de leur vocation.**

Le neuvième point porte sur l'accompagnement des jeunes adultes dans la découverte de leur projet de vie. Accompagner les jeunes adultes dans la recherche de leur projet de vie, de leur mission et de leur vocation sera leur faire un grand don. Il n'y a qu'une vocation et c'est la vocation à l'amour. Cependant cette vocation prend forme dans un choix de vie qu'il est important de discerner soit le mariage, le célibat, la prêtrise ou la vie consacrée. Il est souhaitable que le jeune adulte soit accompagné au moment où il se pose cette question cruciale : « À quoi Dieu m'appelle-t-il? » Pour lui s'amorce une démarche de discernement qui doit le conduire à reconnaître quelle est sa vocation. Dans quelle forme de vie, Dieu l'appelle-t-il à vivre l'amour? Est-ce le mariage, le célibat, la prêtrise ou la vie consacrée? Dans quel engagement vivra-t-il sa foi en Dieu qui se veut, pour lui, vie en abondance?

Il est souhaitable de créer des équipes de discernement et de donner aux jeunes adultes des guides spirituels de qualité. Les jeunes adultes apprécient le partage des histoires personnelles, cela les inspire et leur donne à penser.

### **10. Faire vivre des expériences missionnaires**

Le dixième point s'intitule : Faire vivre des expériences missionnaires. Une façon de partager une foi vivante et incarnée avec les jeunes adultes est de leur faire vivre des expériences missionnaires. Nous pouvons les inviter à témoigner de leur foi auprès des jeunes qui se préparent à la confirmation ou encore dans les écoles. Ils peuvent également visiter les personnes âgées, ou encore participer à un organisme communautaire qui est impliqué auprès des démunis. Les expériences internationales, les stages à l'étranger, sont aussi des expériences qui les marquent beaucoup.

### **11. Favoriser l'intériorité et le ressourcement spirituel**

Le onzième point s'intitule : favoriser l'intériorité et le ressourcement spirituel. Le grand dynamisme de l'humanisation est la force intérieure, celle de l'humanité inspirée par l'Esprit. Les jeunes adultes apprécient l'expérience qu'ils font de Dieu dans la prière. Par elle, ils découvrent et développent leur intériorité. Nous pouvons initier les jeunes adultes à la prière dans des groupes de partage de la Parole de Dieu.

Les temps forts comme les JMJ, les week-ends de ressourcement, les retraites, les pèlerinages sont aussi des occasions qui leur permettent de faire l'expérience de Dieu.

## **12. Former à l'intelligence de la foi**

Le douzième point nous invite à former à l'intelligence de la foi. Une façon d'aider les jeunes chrétiens à progresser dans la foi est de les former à l'intelligence de la foi. Beaucoup de jeunes adultes ont peu reçu dans ce domaine et désirent en connaître davantage. Ils veulent pouvoir intégrer tous les aspects de la foi. C'est important de leur présenter une foi sensée, crédible, pertinente, une foi qui éclaire leur vécu quotidien et qui les aide à vivre ici et maintenant, une foi qui suscite l'enthousiasme et la passion. Nous pouvons favoriser la connaissance de la foi par des entretiens, des conférences, des groupes de partage, des lectures, des débats et autres.

## **13. Être présent sur Internet et les réseaux sociaux**

Le treizième point concerne notre présence sur Internet et les réseaux sociaux. La présence sur Internet est un atout précieux pour rejoindre les jeunes adultes. Aujourd'hui, dans beaucoup de pays à travers le monde, Internet est le premier lieu qui façonne l'opinion publique. C'est important d'être présent sur le web 1.0 et le web 2.0.

Le web 1.0 se présente comme une vaste bibliothèque où l'on trouve une foule de renseignements. C'est le premier lieu pour les 18-35 ans où poser leurs questions et trouver des réponses.

Le web 2.0, celui de Facebook et de Twitter est interactif. Il se veut : échange, conversation, écoute et partage. Le jeune adulte a besoin de reconnaissance. Il ne veut pas être un individu indifférencié dans une masse collective. Le web 2.0 s'adresse à un grand nombre de manière personnalisée.

Il est important d'apprendre à utiliser le web 2.0. C'est une façon d'aller vers les jeunes adultes et de faire entendre sa parole dans les médias sociaux.

## **14. Favoriser l'éclosion de groupes de partage, de fraternité humaine**

Le quatorzième point porte sur les groupes de partage, de fraternité humaine. Il s'agit de former des groupes de 6 à 12 jeunes adultes qui se rencontrent pour fraterniser, trouver des réponses à leurs questions, avoir un groupe d'amis pour les soutenir. Les jeunes échangent, partagent sur leur vécu. L'animateur les aide à faire une relecture de ce qui a été échangé. Il ramasse ce qui a été dit pour que cela fasse sens et puisse être intériorisé. Dans ces groupes, la confidentialité est de mise. Souvent, les échanges sont profonds. L'authenticité, la franchise et l'esprit de famille sont favorisés.

Notre rôle est de répondre à leurs questions, celles qu'ils se posent à partir de leur vie et de les aider à trouver des repères qui leur permettent de se doter d'une cohérence, d'une

synthèse signifiante dans laquelle ils peuvent situer tous les aspects de leur vécu, le relire et l'intérioriser. Ils sont à l'âge de prendre des décisions importantes.

Leurs interrogations rejoignent souvent les questions existentielles du sens de la vie, de la souffrance, de la mort, de l'identité, de la vocation, de l'amour, de la liberté et de la justice.

### **15. Accompagner la croissance, la souffrance et le deuil**

Le quinzième point s'intitule : accompagner la croissance, la souffrance et le deuil. La compassion est une valeur qui touche les jeunes adultes. La souffrance est une réalité occultée, cachée par la culture actuelle. Souvent la souffrance altère l'estime de soi et isole. C'est rendre un grand service aux blessés de la vie : les pauvres, les moins nantis, les chômeurs, les isolés, les exclus, que de les accompagner pour qu'ils trouvent des solutions à leurs problèmes. Il importe d'établir avec eux une relation de réciprocité, non pas une relation aidant/aidé. Il s'agit de faire amitié avec tous. Nous sommes des êtres de relation. L'amour n'existe qu'entre l'autre et moi. Le deuil est une réalité difficile à vivre pour les jeunes adultes. Ils apprécient l'aide qui leur est donnée à l'occasion d'un deuil.

### **16. Autres besoins des jeunes adultes**

Le seizième point porte sur les autres besoins des jeunes adultes.

Les jeunes adultes sont préoccupés par l'écologie, par l'environnement. Ils veulent s'engager pour sauver la planète, notre demeure.

Certains souhaitent recevoir de la formation pour réussir leur vie de couple.

D'autres désirent être épaulés dans leur vocation parentale.

Nous pouvons aussi leur être utiles en offrant de l'aide au logement, aux études, à la recherche de stages et à l'insertion sociale.

Nous pouvons offrir une présence aux jeunes adultes en détresse : les sans-abris, les drogués et ceux qui dérapent vers la criminalité.

Les activités comme le théâtre, la chorale, le ciné-club et autres sont aussi une façon de rejoindre les jeunes adultes.

### **17. Aller vers eux dans leurs lieux**

Notre dernier point, le dix-septième invite à aller vers eux dans leurs lieux. Nous pouvons rencontrer les jeunes adultes en nous rendant dans les lieux où ils vivent, les lieux qu'ils fréquentent : la rue, les discothèques, les lieux de vie, de loisirs, de culture, les lieux de formation, les lieux de partage, les médias, Internet.